

# LUC FERRARI

## LES ANECDOTIQUES

EXPLOITATION DE CONCEPTS N°6



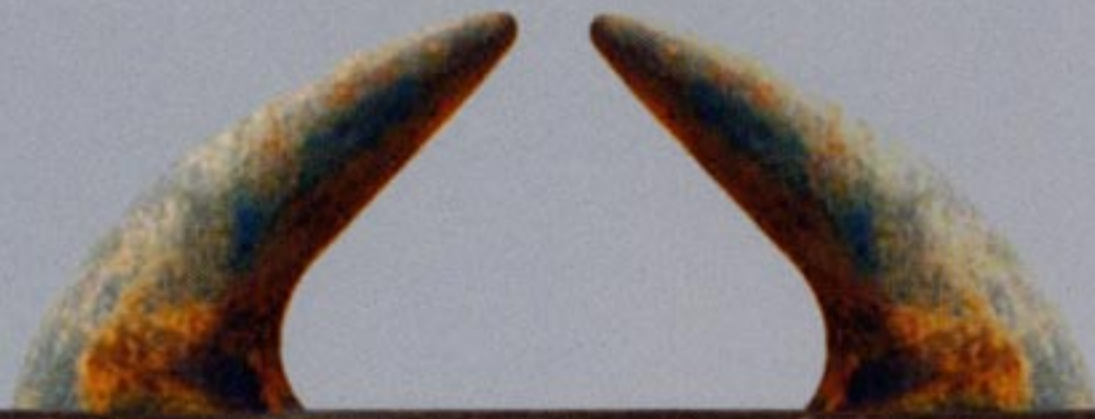
POUR NE PAS RESTER DANS LA DEVINETTE ET POUR CEUX  
QUE CELA INTÉRESSE, VOICI LE TITRE DES SÉQUENCES

**NUMÉRO QUATRO, RONDA ESPAGNE, JUIN 2001**  
UN GROUPE DE TOURISTES ESPAGNOLS DANS UN MUSÉE  
**PLAZA DE TOROS, RONDA. L'ARÈNE EST EN RÉPARATION**  
**ESSAYAGE, SAINT JEAN D'ANGÉLYS, FRANCE. JUILLET 2001.** PENDANT  
UNE RÉPÉTITION, LES COMÉDIENS ESSAIENT LEUR COSTUME  
**LE CIEL DE TOSCANE ITALIE. AOÛT 2001**  
**SUPERSTRADA N°2. TOSCANE**  
**UN CYPRÈS AU COUCHER DU SOLEIL. TOSCANE**  
**MER D'EZE. FRANCE. SEPTEMBRE 2001**  
**LES VENDANGES. SAINT-LAURENT D'EZE, FRANCE**  
**LE RANCH. TEXAS USA, OCTOBRE 2001**  
**CHICAGO USA. OCTOBRE 2001.** RÉPÉTITION POUR UN CONCERT  
HARLEY DAVIDSON. TEXAS  
**PROMENADE DU DIMANCHE DANS UN VILLAGE**  
**LES CHAUSSURES ROUGES. L'ESTAQUE, FRANCE. JUILLET 2002**  
VISITE À LA CIMENTERIE LAFARGE  
**TROU DE MER, L'ESTAQUE. JUILLET 2002**  
**LA JOLIETTE. PORT DE MARSEILLE. FRANCE**  
EMBARQUEMENT DES CONTAINERS  
**LES PORTES DU ROVE. L'ESTAQUE, MÊME PÉRIODE**  
LE ROVE EST UN TUNNEL MARITIME QUI DONNE  
DANS UNE CALANQUE À L'EST DE L'ESTAQUE

FOR THOSE WHO WANT ANSWERS TO THE RIDDLES.  
HERE ARE THE TITLES OF THE SEQUENCES:

**01 NUMÉRO QUATRO, RONDA SPAIN, JUNE 2001**  
A GROUP OF SPANISH TOURISTS IN A MUSEUM  
**02 PLAZA DE TOROS, RONDA. THE ARENA IS BEING REPAIRED.**  
**03 TRYING ON, SAINT JEAN D'ANGÉLYS, FRANCE. JULY 2001.** DURING A  
REHEARSAL THE ACTORS TRY ON THEIR COSTUMES  
**04 THE SKY IN TUSCANY, ITALY. AUGUST 2001**  
**05 SUPERSTRADA NO 2. TUSCANY**  
**06 A CYPRESS AT SUNSET. TUSCANY**  
**07 MER D'EZE. FRANCE. SEPTEMBER 2001**  
**08 THE GRAPE HARVEST. SAINT-LAURENT D'EZE, FRANCE**  
**09 THE RANCH. TEXAS, USA. OCTOBER 2001**  
**10 CHICAGO, USA. OCTOBER 2001.** REHEARSAL FOR A CONCERT  
HARLEY DAVIDSON. TEXAS  
**11 A SUNDAY WALK IN A VILLAGE**  
**12 THE RED SHOES. L'ESTAQUE, FRANCE. JULY 2002**  
A TRIP TO THE LAFARGE CEMENT FACTORY  
**13 SEA HOLE. L'ESTAQUE. JULY 2002**  
**14 LA JOLIETTE. MARSEILLE HARBOUR. FRANCE**  
EMBARKING OF CONTAINERS  
**15 THE DOORS OF THE ROVE. L'ESTAQUE, SAME PERIOD**  
THE ROVE IS A SEA TUNNEL LEADING  
TO AN INLET EAST OF L'ESTAQUE.

411867 112075



THE ANECDOTALS  
EXPLOITATION OF CONCEPTS NO. 6

Après avoir exploité un certain nombre de chose puisque j'en suis déjà au numéro 6, Les Anecdotes représentent un concept que j'ai entamé avec Hétérozygote (1963), composition que j'avais justement appelée, non sans dérision, "musique Anecdote".

Cette préoccupation est donc présente dans toute une partie de mon travail.

Le projet était de profiter d'un certain nombre de voyages, professionnels pour la plupart, qui me permettaient de visiter d'autres pays.

J'enregistrais ce qui m'intéressait.

Avec ces enregistrements ou du moins ceux qui étaient réussis, je composais des petites séquences chacune dédiée à un lieu. C'est-à-dire qu'elles étaient faites avec les sons d'un seul endroit, plus ou moins représentatif de la réalité mais, en tous les cas, usant de cette réalité-là. Ces séquences sont des portraits qui peuvent faire penser à des devinettes acoustiques puisque ces endroits ne sont que rarement désignés sauf quand je pensais à le faire sur le moment.

Les séquences, c'est un des plans. Il y en a trois.

Pour le deuxième, je trouvais par hasard en fouillant dans mes archives, des sons électroniques qui n'avaient jamais servi, allez donc savoir pourquoi, et que je jugeais intéressant comme liaison entre les séquences. On a donc là à faire la balance perpétuelle entre le "concret" et l'"abstrait".

Pour le troisième plan, je pensais à des interviews de jeunes femmes que j'avais faites, il y a longtemps, et que j'appelais "parole de femmes" mais que je n'avais pas plus utilisés. Paroles spontanées et intimes. Elles ont trouvé leurs places dans cette composition, créant un discours parallèle qui n'a rien à voir avec les séquences, ni avec les sons électroniques, mais qui crée un nouveau balancement dans le discours.

Ces trois éléments forment une continuité dans laquelle il n'est pas important de distinguer de quoi et de qui il s'agit. Ce qui m'a intéressé, c'est de faire une composition aux significations ambiguës et qui fasse porter l'attention par des sens et des non-sens.

Ces trois plans jouent sur la perception du temps, chacun renouvelle la sensation et la forme du temps, du plus stable au plus actif. En outre, dès le début s'installe une structure apparemment systématique qui au cours du temps va se dérapier.

Enfin si j'ai beaucoup travaillé sur l'anecdote ou la narration qui sont aussi des sujets de temps, j'ai composé avec ces données mais d'une manière intuitive. L'exploitation des concepts est une manière pour moi d'être plus ..."conceptuel". Ainsi je montre que "les Anecdotes" n'ont rien à voir avec la narration et cette composition est explicite de fait, de la différence qu'il y a entre narratif et anecdote.

Ainsi va le temps chaque fois renouvelé. LUC FERRARI

LES ANECDOTIQUES  
EXPLOITATION OF CONCEPTS NO. 6

After working with a number of things - since I'm down to number 6 - Les Anecdotes [The Anecdotes] illustrate a concept I had first approached in Hétérozygote (1963), a work I happened to subtitle "anecdotal music" with an intentional touch of derision.

So this preoccupation can be found in a significant part of my work.

The project was to seize the opportunity offered by a number of travels, mostly professional trips, allowing me to visit other countries.

I recorded what I found interesting.

Using these recordings -the successful ones- I composed short sequences, each one dedicated to a specific place, i.e.: each one is made from sounds taken from a single place, more or less a representation of reality, but in any case using that particular reality. These sequences are portraits that can be seen like sound riddles since these places are seldom identified, except when I remembered to do so on the spot.

The sequences are only one plane. There are three of them.

For the second plane, while going through my archives I kept finding electronic sounds that were never used, go figure why, and that I thought would provide interesting bridges between the sequences. So here we have a perpetual balance between the "concrete" and the "abstract."

For the third plane, I was thinking about interviews I had made with young women a long time ago. I was calling them "Word of Women" but they too ended up untouched. Spontaneous and intimate words. They have found a home in this composition, creating a parallel discourse that has nothing to do with either the sequences or the electronic sounds, but introduces a new form of balance in the discourse.

These three elements form a continuation; being able to tell the persons and places apart is of no importance. Instead, I was interested in composing a work with ambiguous meanings, a work that makes the listener's attention bounce back and forth between the meaningful and the meaningless.

These three planes alter the perception of time; each one renews the sensation and shape of time, from the most stable to the most active. Furthermore, a seemingly systemic structure is established right from the start, but it will eventually fall out of sync.

Finally, if I have worked a lot on the anecdotal or the narrative, which are also time-related subjects, I have used this data in an intuitive way. The exploitation of concepts is my way of being more..."conceptual." And so I show how "Les Anecdotes" have nothing to do with the narrative and how this work is explicit in fact, in the difference between narrative and anecdotal.

And so time continues its course, renewed every time.

## LA PUISSANTE FÉLICITÉ DE L'ÉCOUTE

Dans l'histoire de la musique, certains compositeurs perfectionnent les genres qui, à travers les siècles, lentement émergent - améliorations infimes ou décisives et voici un concerto, un quatuor, une symphonie, la forme classique de Haydn, avant qu'elle n'entame son processus de déstructuration puis de démolition dans les siècles suivants. Ainsi perçoit-on une longue chaîne de créateurs dont les étapes déterminantes pourraient être Albinoni, Telemann, Stamitz... Quelques uns sont au centre de la forme, d'autres en sont les exécuteurs. Parfois, surgit un créateur sans maître et sans disciple, Ohana, Scelsi, Feldman, Xenakis, Ferrari.

La pensée révolutionnaire de Luc Ferrari a fait exploser les genres existants, il a composé des pièces pour orchestre, de la musique de chambre, poussé à son apogée la musique concrète dès ses débuts, il a organisé avec ses propres enregistrements des pièces de musiques questionnant l'idée même de composition, il a engendré des concepts, c'est-à-dire qu'il a créé de la pensée (une pensée anti-dogmatique et qui montre avec plus d'acuité l'intensité de la réalité perceptive). Même si son art est, historiquement, lié à la musique concrète, Luc Ferrari est avant tout un homme d'une liberté d'esprit rarement égalée dans l'histoire de la musique, il a sans cesse quitté ce qu'il savait excellemment produire pour aller vers d'autres domaines non encore explorés; c'est donc, par excellence, le compositeur des nouveaux champs d'investigations. Visage V, composé en 1958, reste à ce jour une des plus éblouissantes compositions de musique concrète, Hétérozygote, en 1964, fait se télescoper des images sonores empruntées à la vie même (ce qu'il appelle ses musiques anecdotiques - on dirait paysage sonore si le terme n'avait été galvaudé par une semi-new-age-ambient ou une néo-acousmatique), 1968 apporte le "presque rien", réflexion unique sur la sonorité minimale, à partir de 1971, il explore la foisonnante richesse de l'Hörspiel.

Je ne pense pas que le fait a été relevé (sans doute parce qu'il n'a jamais employé les termes repérables comme *rhizomes*, *plis* ou *plateau*) mais Ferrari a une stylistique purement deleuzienne, une pensée en perpétuel devenir qui pousse à l'exploration, une qualité spécifique des espaces, en outre, il possède l'art de l'agencement. Chaque pièce est un traité de nomadologie.

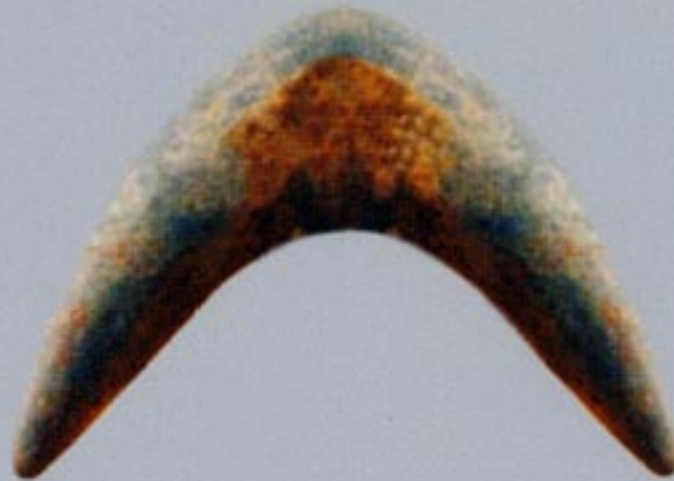
GUY MARC HINANT

## THE POWERFUL BLISS OF LISTENING

In the history of music, some composers perfect genres that slowly emerge through the centuries - tiny or decisive improvements, and there you have a concerto, a quartet, a symphony, Haydn's classic form before it enters its process of deconstruction and further demolition over the following centuries. And so we find a long chain of creators. Some of its determining links could be Albinoni, Telemann, Stamitz, ... Some of them are in the heart of form, others enforce it. And sometimes, a creator without a master or a follower arises: Ohana, Scelsi, Feldman, Xenakis, Ferrari.

The revolutionary thought of Luc Ferrari had existing genres explode. He has written orchestral works and chamber music, elevated *musique concrète* to its peak right from the start, structured using his own recordings pieces of music that question the very idea of composition. He has given birth to concepts, i.e. he has created thought (antidogmatic thought that explains more acutely the intensity of perceptive reality). Even though his art is historically tied to *musique concrète*, Luc Ferrari is first and foremost an unusually free spirit, rarely matched in the history of music. He has repeatedly left behind what he excelled at composing in order to explore uncharted territories, which makes him the new research fields' composer par excellence. Written in 1958, *Visage V* remains one of the most phenomenal works of *musique concrète*. In 1964, *Hétérozygote* had sound images borrowed from the daily life jumbling (what he calls his anecdotal music - we would say soundscapes had the expression not been hackneyed by the semi-newage/ambient and neo-acousmatic crowds). 1968 brought the "presque rien" ("almost nothing"), a unique reflection on minimal sound, and in 1971 he started to explore the luxurious richness of the Hörspiel.

I do not believe this has been pointed out before - probably because he has never used identifiable words like *rhizome*, *fold* or *plateau* - but Ferrari's aesthetic is purely deleuzian. His thought is in a perpetual state of becoming, yearning to explore, a quality typical to spaces, and besides, he possesses the art of arrangement (*agencement*). Each work is a treatise in nomadology.



SUB ROSA  
SR207

ENREGISTRÉ PAR BRUNHILD MEYER ET LUC FERRARI,  
MONTÉ, MIXÉ ET RÉALISÉ À L'ATELIER POST BILLIG  
PAR LUC FERRARI (ENTRE JUIN 2001 ET OCTOBRE 2002)  
TRADUCTION ET VOIX EN ALLEMAND: BRUNHILD MEYER FERRARI  
DURÉE : 54'28

DESIGN BY LA MONTAGNE  
ENGLISH TRANSLATION: FRANÇOIS COUTURE